



# Les agriculteurs en quête de nouveaux procédés

Le GAEC de Jean-François et Michel Quintard de la Boissonnière à Sanxay s'étend sur 272 hectares. Un troupeau de 120 vaches allaitantes charolaises et 500 chèvres en production laitière y sont logées. L'exploitation compte également de grandes cultures (85 ha) et des prairies (187 ha). Une quarantaine d'agriculteurs de la commune et des alentours s'y sont rendus pour descendre dans les deux fosses creusées la veille dans deux prairies installées à l'automne sur des parcelles situées sur La Babinière de Benassay.

L'utilisation du procédé Sobac y est faite depuis l'automne 2011 par l'épandage de fumier ensemençé avec la spécialité Bactériolit concentré. Yves Germaneau, technicien Sobac, a ensuite présenté les intervenants, l'exploitation et la façon dont fonctionne l'écosystème de Marcel Mézy, concepteur du procédé.



## Les participants convaincus

Ce procédé est censé produire par le sol de l'humus rapidement. Un atout aux nombreuses conséquences agronomiques bénéfiques : augmentation de la fertilité, amélioration de la structure du sol, faciliter le travail des vers de terre et favoriser, de manière naturelle, une meilleure activité biologique sous nos pieds.

Avant de descendre dans la fosse, les agriculteurs sont à l'écoute des explications.

Ce type de retour d'expérience est riche d'enseignement grâce au concours de Christophe Frebourg, expert indépendant en agronomie, habitué à venir effectuer des profils comparatifs.

Après les précisions apportées, les participants sont descendus dans les fosses, équipés d'un solide couteau, pour apprécier les aspects de compaction, d'enracinement, d'import-

tance des trous de lombrics, le côté meuble ou pas, les odeurs dégagées, la couleur de la terre... Il leur était ensuite demandé de comparer les sols (avec ou sans utilisation du procédé précité) et d'apprécier quel était le plus homogène.

Le procédé Bactériosol/Bactériolit a fait l'unanimité lors de cette rencontre. Les mesures de pH effectuées jusqu'à 2 mètres de profondeur ont

montré le doublement de l'enracinement, une compaction réduite très sensiblement et un nombre de galeries de vers de terre multiplié par deux. Ces constats ont fait dire aux agriculteurs que le sol en parcelle Sobac était plus souple. La famille Quintard, elle, constate la présence d'herbe avec plus de densité sans apport complémentaire d'azote minéral.